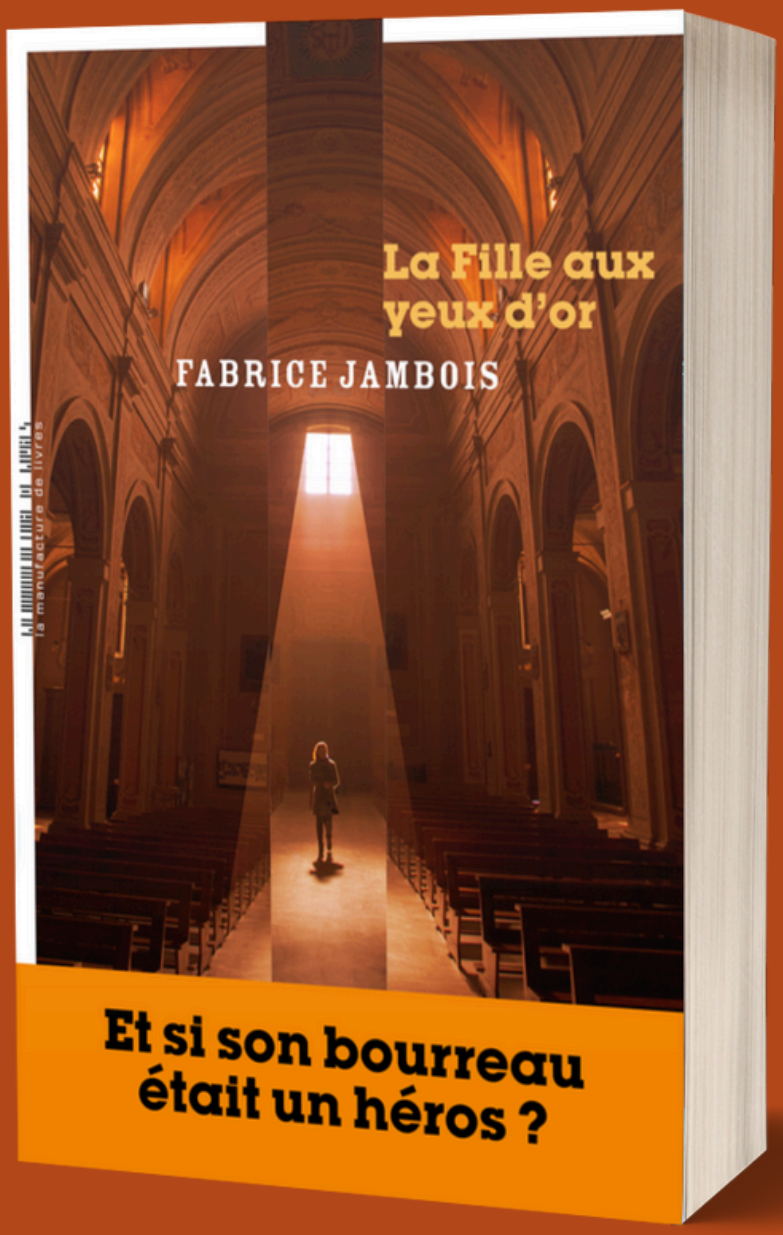
REVUE DE PRESSE

La Fille aux yeux d'or, Fabrice Jambois



la manufacture de livres

Avec "La Fille aux yeux d'or", Fabrice Jambois signe un oppressant thriller à l'écriture saccadée.

Carine Azzopardi ⋮ 5-7 minutes ⋮ 04/05/2025

Une enquête sur le fil du rasoir, entre terreur et réalisme, dans un Paris contemporain abritant une galerie de personnages tous plus inquiétants les uns que les autres.

France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 04/05/2025 14:24

Temps de lecture : 4min

Portrait du romancier Fabrice Jambois, le 17 mars 2022. (PHILIPPE MATSAS / LES ARENES)

"*Le héros est celui qui, dans les circonstances dangereuses, survit toujours en tuant*" : l'épitaphe d'Elias Canetti donne le ton. Tué ou être tué, c'est l'unique choix qui s'offre aux personnages de *La Fille aux yeux d'or,* deuxième roman de Fabrice Jambois, à paraître le 8 mai 2025, aux éditions La manufacture des livres.

Margot, le personnage principal, est enfermée depuis trois ans dans une cave par un ravisseur qui la laisse sauve si elle lui lit tous les jours du Balzac. La littérature ou la vie, en quelque sorte : Margot devient Pénélope et Shéhérazade tout à la fois, elle attend patiemment son heure face à son bourreau.

Mais son bourreau, lui, a aussi une vie normale : une famille, un fils adolescent qui lui demande le dernier iPhone à la mode. En allant l'acheter à l'Apple Store de l'Opéra à Paris, le ravisseur de Margot va se retrouver au beau milieu d'un attentat perpétré par des

écologistes radicaux. Sanglant pour sanglant, cet ancien militaire va agir en pleine attaque face aux terroristes, et passer aux yeux des médias du monde entier pour un héros.

Qui sont les héros ? Peuvent-ils être des bourreaux en même temps ou successivement ? C'est autour de cette question lancinante que l'intrigue du roman est lancée, et va tenir le lecteur en haleine pendant plus de 400 pages. Fabrice Jambois explore inexorablement le mal sous toutes ses coutures dans cet ouvrage à la profonde noirceur où se brisent des destins cachés jusque-là derrière des façades de normalité en carton-pâte.

L'auteur, professeur de philosophie et spécialiste de l'œuvre de Gilles Deleuze, publie ici son deuxième roman, après le magnifique *Mycélium*, qui racontait une fulgurante épidémie dans un Paris ressemblant fortement au Paris actuel. D'une écriture sèche, saccadée, hyperréaliste et obsessionnelle, crue à la limite de la scatologie, *La Fille aux yeux d'or* examine des thématiques très actuelles : la crise écologique, les féminicides, les réseaux qui alimentent l'industrie pornographique ou les nouvelles technologies. Un roman ancré dans la réalité brute, qui plonge dans ses recoins les plus effrayants, examinés sans concession, sans fard et surtout, sans aucun ménagement pour le lecteur. On en ressort secoué.

« La Fille aux yeux d’or » de Fabrice Jambois : les racines du mal - Benzine Magazine

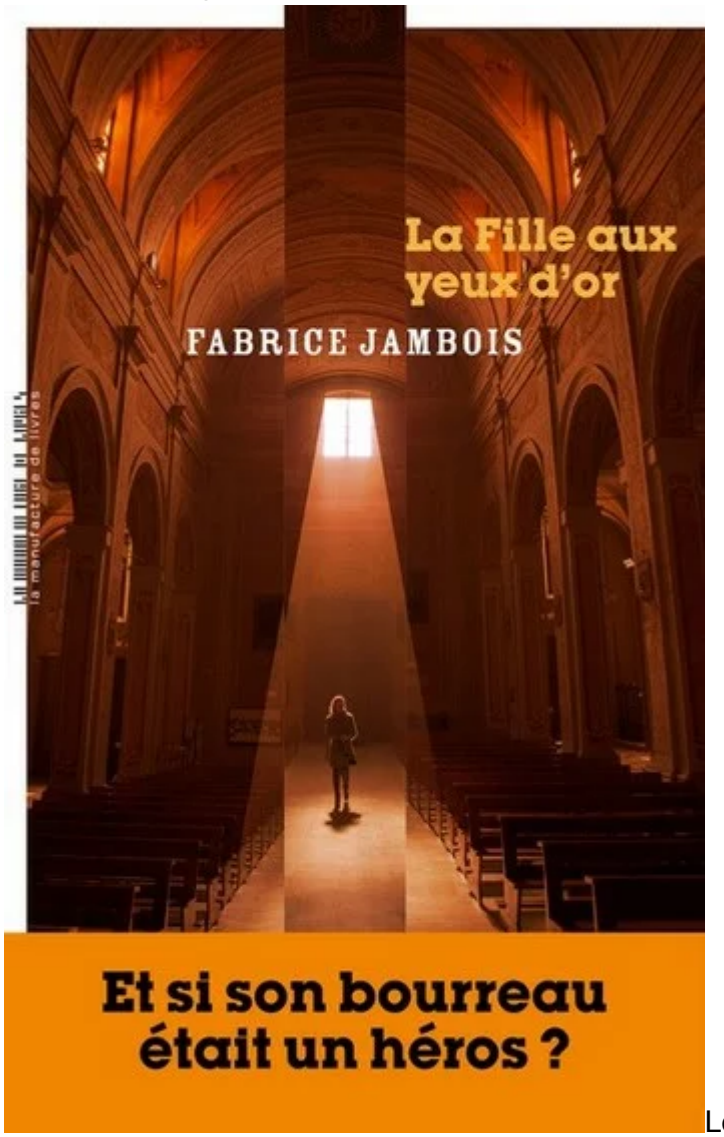
Gregory Seyer ⁝ 4-6 minutes ⁝ 02/06/2025

Avec son deuxième roman, un thriller au titre balzacien, Fabrice Jambois s’impose comme un auteur avec lequel il va falloir compter. Quelque part entre *Les Racines du mal* de Dantec et les premiers DOA, *La Fille aux yeux d’or* est une indéniable réussite.

© Philippe Matsas

Ils sont quatre : quatre personnages qui n’auraient jamais dû se croiser, mais dont les destins vont s’entrechoquer dans cette *Fille aux yeux d’or*, thriller à la mécanique précise et diabolique. Il y a d’abord Margot, une jeune femme qui croupit dans la cave de son ravisseur. S’il l’a enlevée trois ans plus tôt, son ravisseur ne l’a jamais touchée. Il lui impose plutôt la lecture des œuvres complètes de Balzac. Enfermée, épiée, Margot attend patiemment que son geôlier commette une erreur… Val, lui, est un artisan dont le savoir-faire est unanimement reconnu. Mais Val est aussi un mari et le père d’un adolescent de 17 ans avec lequel il a de plus en plus de mal à communiquer. Et comme il sent cette famille s’éloigner peu à peu de lui, il passe beaucoup de temps dans son atelier… Zed, quant à lui, a rejoint un groupe de militants écologistes radicalisés et décidés à commettre une action spectaculaire afin de démontrer l’urgence climatique et d’ouvrir les yeux de ceux qui refusent de voir la réalité en face… Enfin, il y a Alban : journaliste au Parisien, il enquête sur plusieurs meurtres de jeunes femmes – des meurtres sauvages mais qui ne

semblent pas intéresser grand monde. Alban, lui, est convaincu qu'un tueur en série rôde autour de la capitale…



Le thriller, on le sait, est un genre ultra-codifié et qui peut facilement tomber dans un certain nombre de facilités : intrigue prévisible, personnages stéréotypés, violence complaisante… Dès les premières pages de *La Fille aux yeux d'or*, on devine que **Fabrice Jambois** évitera tous ces écueils. Parfaitement rythmé, le roman est constitué de très courts chapitres, qui parviennent pourtant à développer les portraits fouillés et souvent ambivalents des protagonistes de cette histoire. Dans le même temps, l'intrigue est menée tambour battant et l'amateur du genre peut se rassurer : il trouvera ici son lot de scènes spectaculaires ou sordides, jamais gratuites pour autant. Les péripéties s'enchaînent donc grâce à l'indéniable savoir-faire de l'écrivain et l'on comprend assez vite que *La Fille aux yeux d'or* fait partie de ces romans que l'on aura bien du mal à lâcher. Sans avoir recours à de trop faciles cliffhangers, **Jambois** parvient tout de même à conclure ses chapitres de telle sorte que l'on a invariablement envie d'en lire au moins un autre…

Bref, *La Fille aux yeux d'or* est une formidable mécanique narrative, une machine à lire sans temps morts ni faiblesses. Mais l'on aurait tort de réduire le roman de **Fabrice Jambois** à sa seule efficacité romanesque. Si celle-ci est réelle, il convient aussi de préciser les autres qualités du livre. Au cœur du récit, il y a évidemment les violences faites aux femmes à travers la description d'un groupe d'hommes qui les considèrent comme une simple marchandise à exploiter. Face à eux, le personnage de Margot

s’impose peu à peu comme une femme meurtrie mais qui saura tirer de ses blessures les ressources nécessaires pour affronter ces monstres.

La Fille aux yeux d’or, comme certains romans de **Dantec** (*La Sirène rouge*, *Les Racines du mal*), ou comme les premiers **DOA**, ose ainsi évoquer la question du Mal, sans détours et avec une finesse qui s’explique peut-être par la spécialité de **Fabrice Jambois**, la philosophie. On sent que tout a été mûrement pensé et réfléchi et **Jambois** use des codes du thriller pour questionner implicitement les racines de la violence mise en scène ici : d’où vient-elle ? Comment croît-elle ? Comment y faire face et l’affronter sans se laisser contaminer par elle ?

On pourra peut-être reprocher au roman une fin un peu précipitée ; mais ce petit défaut n’altère en rien le plaisir de lecture offert par **Fabrice Jambois**, dont on avait déjà beaucoup aimé le premier roman, *Mycélium*, paru dans la regrettée collection Equinox des Arènes. Désormais publié à La Manufacture de Livres, **Fabrice Jambois** rejoint le cercle (assez) fermé des auteurs dont va attendre avec impatience le prochain roman.

Grégory Seyer

La Fille aux yeux d’or
Un roman de Fabrice Jambois
Éditeur : La Manufacture de livres
464 pages – 21,90 €
Date de parution : le 8 mai 2025

La fille aux yeux d'or - Fabrice Jambois --- Redoutable !

Pascal K. ⁝ 3-4 minutes ⁝ 13/05/2025

La fille aux yeux d'or
Fabrice Jambois
La Manufacture des Livres / 2025
455 pages

Ici, vous serez confrontés à l'horreur absolue. Vous tenterez de vous convaincre que c'est de la fiction mais, au fond, vous saurez pertinemment que non. La réalité, nous le savons tous, elle est parfois profondément merdique car l'humain l'est tout autant. Ne comptez pas sur l'auteur pour poser des œillères sur des faits qui, qu'on le veuille ou non, sont bien réels. Nous parlons ici de traite d'êtres humains.

Ce récit nous absorbe rapidement par la lourdeur des évènements, ou plutôt celle de ses conséquences. La disparition d'une adolescente représente les faits et les conséquences sont matérialisés par l'état dévasté d'un père qui est intérieurement anéanti.

L’auteur nous guide à travers différents points de vue stratégiques liés à cette trame ; celui du père meurtri, celui de sa fille en captivité, de son bourreau, mais aussi celui d’un violent groupe de militants écologistes proche d’Extinction Rebellion, et enfin celui d’une famille déchirée dont les membres sont arrivés au point de s’ignorer.

Un lien explosif finira par unir tous ces destins, rebattant absolument toutes les cartes de manière aussi inattendue que brutale : un attentat.

Avec une écriture incisive d’une remarquable maîtrise, d’un froid clinique, l’auteur nous plonge dans une profonde noirceur humaine. Sur fond de crise climatique et d’une jeunesse aussi molle, dangereuse qu’inutile, il nous dépeint une société impersonnelle à l’agonie, s’abrutissant dans un contexte d’une violence absurde.

La structure narrative déployée ici est franchement exceptionnelle. Tel un réalisateur, l’auteur a disposé une multitude de points de vue qui offrent aux lecteurs une vision panoramique à 360 degrés de chaque instant du récit. Nous nous retrouvons dès lors en pleine immersion. C’est réussi.

L’élément qui m’a particulièrement fasciné dans cette intrigue est la profonde complexité de l’un des personnages. Celle-ci ne se limite pas à sa psychologie, mais s’étend également vers l’enchaînement des évènements qui l’entourent. L’auteur réussit à nous placer face à un protagoniste qui représente le paradoxe ultime. C’est déstabilisant, voire gênant.

La narration, écrite entièrement au présent, crée une ambiance en perpétuel mouvement. Vous verrez, ce scénario proposé par Fabrice Jambois est redoutable !

A lire.